

Histoire du Carmel de Pontoise. Tome II (1792-vers 1960)

Paris, Desclée de Brouwer, 2005, 813 p.

Jean-Dominique Mellot, Antoinette Guise et Frédéric Gugelot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3992>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006
Pagination : 115-283
ISBN : 2-7132-2124-2
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Dominique Mellot, Antoinette Guise et Frédéric Gugelot, « Histoire du Carmel de Pontoise. Tome II (1792-vers 1960) », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-74, mis en ligne le 13 février 2007, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3992>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Histoire du Carmel de Pontoise.Tome II (1792-vers 1960)

Paris, Desclée de Brouwer, 2005, 813 p.

Jean-Dominique Mellot, Antoinette Guise et Frédéric Gugelot

- 1 Ces 813 pages sont une histoire extrêmement fouillée du Carmel de Pontoise qui dévoile ce lieu dévolu à l'isolement. Un vif souci de l'archive, une recherche de la moindre trace permettent de cerner au plus près les aléas de ces deux siècles mouvementés. Les chapitres respectent l'ordre chronologique. L'ouvrage débute sur l'expulsion de 1792 et nous suivons les respirations de l'histoire nationale et leurs conséquences au niveau du couvent. La Révolution d'abord, le relèvement du couvent après la tourmente, les difficultés tant matérielles que personnelles au cours du XIX^e siècle ensuite, la nouvelle crainte d'expulsion en 1901 puis en 1936 (voir la photographie des essais de vêtements civils lors de l'été 1936 en préparation d'une persécution, p. 687), puis les conséquences des deux guerres mondiales font l'objet de chapitres documentés et illustrés qui nous font pénétrer au sein même de la clôture. Le Carmel n'apparaît pas si coupé du monde quand on observe, en particulier, les réseaux de bienfaiteurs et de bienfaitrices qui lui permettent de faire face aux difficultés matérielles et politiques. La vie quotidienne n'est pas oubliée. Attaché à sa cité, le carmel va persévérer dans sa dévotion à la prière et sera récompensé par l'élévation sur l'autel de deux de ses membres. Même les difficultés internes, changements d'observance au milieu du XIX^e siècle ou affrontements entre générations parmi les religieuses, ne conduisent pas à sa disparition.
- 2 De très nombreuses illustrations accompagnent heureusement le texte. Même si certains chapitres n'échappent pas toujours à l'hagiographie (surtout autour de l'épisode révolutionnaire), l'ouvrage dégage combien l'existence de ce couvent est profondément liée à l'histoire de l'Ordre, à celle du catholicisme français et à l'histoire nationale. Le vif souci de l'histoire du Carmel, dont témoignent les supérieures dès le tournant du XIX^e-XX^e siècle, illustre en particulier le choix de la patrimonialisation pour justifier aux yeux de l'extérieur l'existence d'un tel lieu au moment où les menaces semblent fortes avec les lois du ministère Combes contre les congrégations.